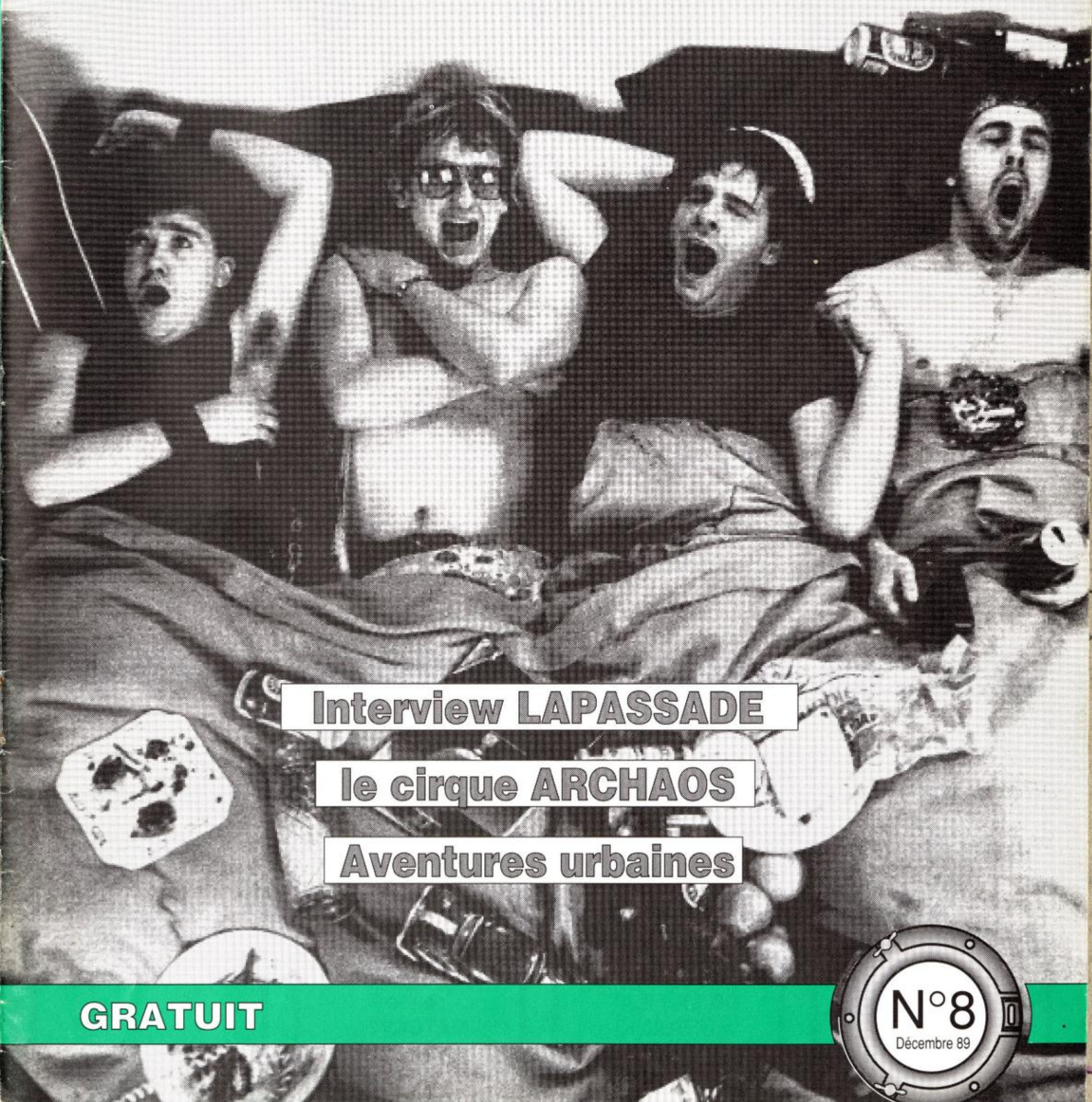


MR Hublot

Peter & the test tube babies



Interview LAPASSADE

le cirque ARCHAOS

Aventures urbaines

GRATUIT

N°8
Décembre 89

DU MERCREDI AU SAMEDI

de 22 h à l'aube

UN PUB

UN CLUB

UNE SCENE



— L'AUTRE RIVE —
63 QUAI J. GILLET / 69004 LYON
— 78 27 91 73 —

GLOB, Club rock : une nouvelle façon de voir la nuit
63, quai Gillet Lyon 4^e / Tél. 78 27 91 73

BBC Production : Concerts, perfs, soirées... au GLOB ou ailleurs
infos dans tous les lieux qui bougent.

CLUB

Mercredi
Jeudi
Week-end

X 3 D.J.
X 3 FEELING

CLUB

Mercredi 13/12
21 H
"LE CRI DE
LA MOUCHE"

Samedi 16/12
21 H
"EL ULTIMO
DE LA FILA"
au TRUC(K)

CLUB

Jeudi 7/12
SOIREE ZAP FM

JEUDI 14/12
soirée
"ARCHAOS"

JEUDI 21/12
soirée
BATCAVE

CLUB

du 1/12 au 30/12

FREEZER

du jeudi
au samedi
20 H



L'année se finit en douceur. Baisse des programmations dans les salles, retour à un certain réalisme. Le rock aura connu cette année à Lyon, une année folle. Mais 90, et c'est dommage, pour le choix, devrait encore voir les concerts se raréfier.

Alors nous, qu'allons-nous devenir ?

Ce changement de calendrier et de décor nous permettra de nous ouvrir un peu plus vers "l'extérieur". Entendons par-là à toutes les cultures "satellites" du rock : de la bande dessinée à la vidéo, en passant par une certaine littérature (tendance Margerin quand même) par ceux qui le vivent et les lieux qui l'accueillent : pubs, bars, restos, boîtes etc...

Pour ne plus rester un simple agenda, nous ouvrirons nos colonnes à "l'aventure urbaine" sous toutes ses formes... Bref, un joli programme qui attend d'ailleurs toutes vos idées... Le "HUBLOT" nouveau est arrivé (hic), bonne dégustation, joyeux Noël et bonne... Zut, j'ai oublié !

Olivier LEROY



"MR. HUBLOT" - 10, rue Terraille - 69001 LYON - Tél. 72.00.85.38. - 78.29.56.70. Mensuel de l'association "MERCİ POUR TOUT". N° 8 DECEMBRE 1989. Directeur de publication : Olivier Leroy. Rédaction : Didier Argoud - Jocelyn Blanc - Laurent Foucault - François Peloille - Catherine Peraldi - Claude Simonet - Simplex' Brothers - Richard Teissier. Chef de publicité : Jean-Christophe Vauquières. Maquette : Didier Maisson. Photos : Cathy Dargère, Julio et Lol. Illustration : Phil Lemoine. Ce numéro est dédié à Monique de craponne. Dépôt légal à parution : 0897 - 822 X. Impression : IMPRIMERIES REUNIES DE BOURG - 8 bis Avenue Arsène d'Arsonval Z.I.N. 01008 BOURG CEDEX - Tél. 74.23.67.90.



VOYAGE DE NOZ

LA CONFIRMATION

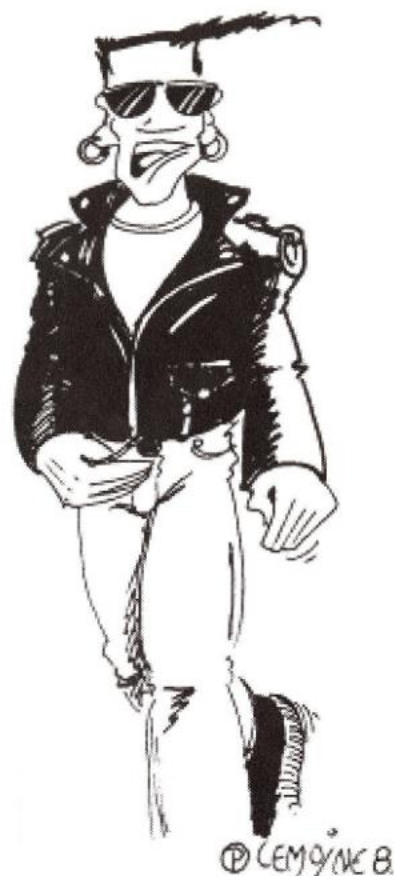
Ambiance bon enfant et BCBG au Caméléon ou le VOYAGE DE NOZ étrennait la sortie de son fabuleux premier album en famille. Les premiers rangs, conglomérat de petite bourgeoisie en foulard Hermès et queue de cheval, se dandinent gauchement mais néanmoins fièvreusement sous l'oeil amusé et poli du groupe qui aligne sans sourciller des suites de climats, lents ou rapides.

Sur une musique sans fausses notes, Stephan Petrier, le chanteur et parolier du groupe, vibre et vit ses mots, écorché vif par des paroles tristes et émouvantes. C'est ainsi que défilent au fil des minutes de splendides perles comme "Aurélia",

"Chaque nuit", "Les mains sales" pour finir en beauté avec "Light my fire" des DOORS où Stephan se jette sur le 1^{er} peroxydé, bouffi et ganté de léopard. S'il est un chanteur doué et étonnant. Stephan semble manquer d'aise avec un public pourtant conquis d'avance dont la bonne humeur contrastait un peu, il est vrai, avec l'ambiance noire des compos.

Un bon concert en tout cas, et l'occasion de saluer Thierry Tollon, membre d'origine, remplacé par un éphèbe blond peu souriant mais efficace. Le voyage est bien commencé...

Christophe SIMPLEX



FAMUSIQUE

***vous souhaite
une bonne année !***

LE PRISONNIER

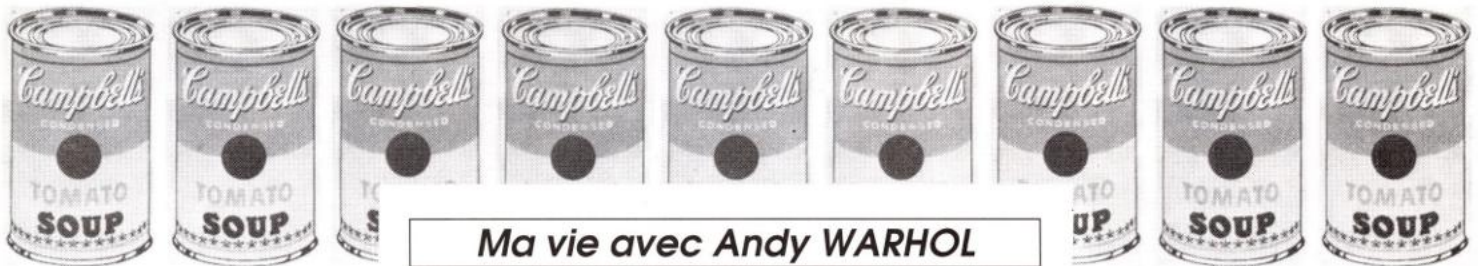
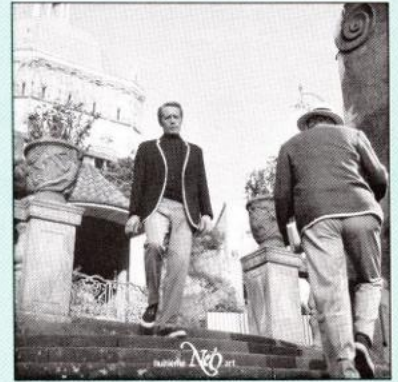
TEL EST PRISONNIER, CELUI QUI CROYAIT PRENDRE

Un ballon blanc qui étouffe, un village sans visage dont nul ne s'échappe, ni ne réchappe, un héros prométhéen, sur une plage déserte, qui hurle de rage, poing levé, à la face d'un ciel promis à l'orage, qu'il n'est pas un numéro mais un homme libre, ce n'est pas un mauvais rêve, c'est *Le Prisonnier*. Série-culte, courte et cultivée des Sixties - à l'époque, personne n'y comprit goutte, - série singulièrement unique de récits pluriels et parallèles, à la fois lumineuse et allumée, pleine d'obscurs sens, un soleil noir éclipsant tout, un cauchemar mis en images : quand on la voit, on en perd le sommeil, dès qu'on sommeille, elle nous regarde. Elle rendait à la télé

ses visions, qui, pour un peu, rappelaient l'étrange lucarne d'Eluard. Maintenant, plus de vingt ans après, un livre d'art - une première ! -, cadeau de Noël, chez Néo. Cher, mais beau, le livre de chevet par excellence au charme contagieux. Une bible de bibliothèque. *Le Prisonnier*, pionnier sous l'emprise d'un médium (la télé), de nos jours, sans surprise, demeure PRÉSENT. Et, aujourd'hui, j'en suis sûr, plus qu'hier. Quoique, j'en fais le pari, bien moins que demain. Bonjour chez vous !

Serge SIMPLEX

Le Prisonnier, chef-d'oeuvre télévisonnaire, de A. Carrazé et H. Olwald, Néo 450 F.



Ma vie avec Andy WARHOL "I will be your mirror"

Howard Hughes, Marcel Duchamp, John Cage, Dali : ULTRA-VIOLET s'est payé une belle brochette de stars. Parmi elles, un vendeur de "coup campbells" rayonne encore dans la nuit :

ULTRA raconte WARHOL.

En 1970, un jeune dandy se rend à la cour délurée d'un roi de la pose, de retour à Londres, DAVID BOWIE enregistre "Andy-Monument-Warhol" sur Hunky Dory.

Les révérences et clins d'oeil du rock au "pape" du Pop-art sont légion. Ici, John FOX avec ULTRAVOX reprend texto les propos du maître : "I want to be a machine", la KRAFTWERK exploite plus avant ce même filon (Die Mensch Maschine). Hommage également du label de JOY DIVISION au loft "tout d'argent" de la 47^e rue Est, la fameuse FACTORY. De la même façon, on pourrait compter les montures styles Vuarnet sous les franges...

Cette vénération s'opère à sens unique, car Warhol ne sera mentor que pour le VELVET UNDERGROUND. Un coup unique mais de maître : Andy Warhol n'était pas un rocker, post mortem, on se demande encore s'il était un peintre et même parfois un être humain. Alors quoi ? "alors rien", répondrait sans doute l'albinos pas très affable, en ne délogeant pas son oeil du viseur ni son doigt du Start-Recording.

Dans ses mémoires, Isabelle Dufresne a recueilli les moindres attitudes du sphinx et de son incomparable image. Le miroir du souvenir déclenche chez Ultra-Violet (son nom de guerre à l'époque), un vieux tic d'égérie : Se gliser au premier plan et s'octroyer une portion de l'aura de la Star. Et ce, même si elle

feint le repentir par un retour au goupillon, remerciant la Vierge de l'avoir sortie d'un tel enfer de vanité. Isabelle Dufresne s'est échappée à 15 ans du couvent du Sacré-Coeur de Grenoble (si !) pour nous livrer, aujourd'hui, un des meilleurs rapports sur les eaux troubles du New-York underground dans les années soixante. Mais Warhol avait horreur du blah blah, donc moteur ! Voici un extrait d'un grand film de 300 pages : "Un jour Dorothy surgit (à la Factory N.D.I.R.) tout en cuir, flanquée de copains à elle en cuir, eux aussi et d'un danois au pelage naturellement cuir. Elle retire ses longs gants, dégage son pistolet, vise Warhol. A la dernière seconde, elle dévie son arme et tire des portraits de Marilyn Monroe appuyés contre le murs. Elle rengaine, remet ses gants, donne le signal du départ et s'en va escortée par sa bande. Ce genre d'événement spectaculaire était considéré comme un happening.

- "Andy a eu peur d'y laisser sa peau ? Avais-je demandé à Billy quand il m'avait conté cette aventure.

- Non. Il était furieux qu'elle ait fait ça de son propre chef sans prévenir pour qu'on tourne. Mais il a trouvé qu'elle avait fait un truc géant".

La balle avait traversé six toiles, appelées maintenant les "portraits tirés de Marilyn". Ils ont encore plus de valeur que des Marilyn ordinaires car leur authenticité ne peut être contestée.

Claude SIMONET

MA VIE AVEC ANDY WARHOL / ULTRA-VIOLET, traduit de "Famous for 15 minutes". Ed. ALBIN MICHEL, 120 F. Et pour aller plus loin dans l'oeuvre du maître Andy WARHOL / David BOURDON. Ed. FLAMMARION, 595 F.





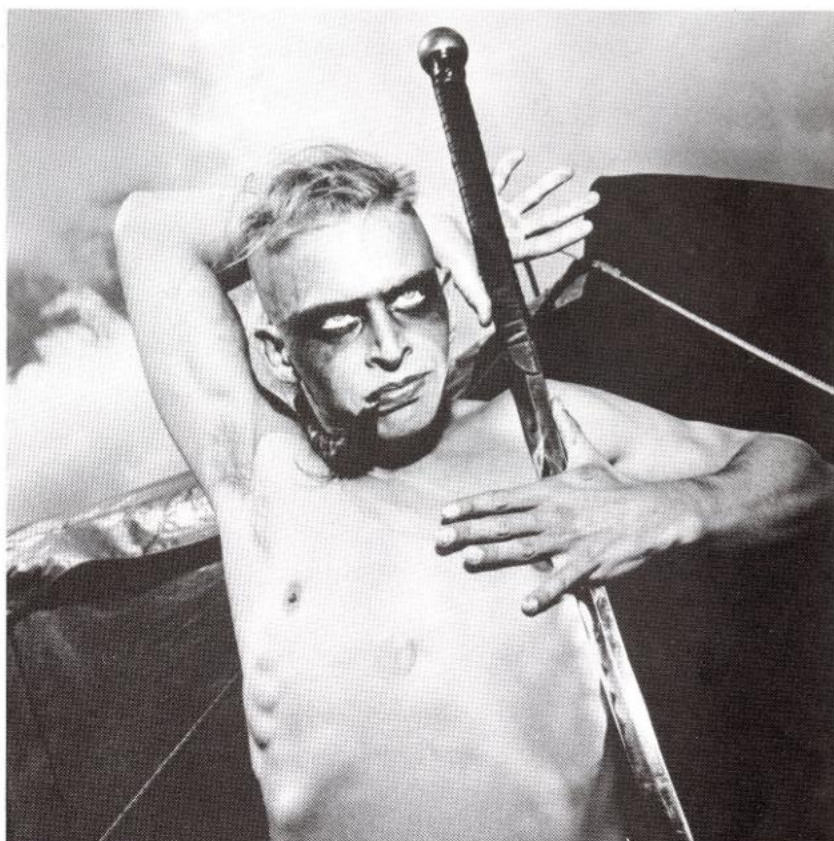
CHAUD DEVANT !

© Ian PATRICK

CIRQUE ARCHAOS

L'ART ET

LE CHAOS



Le rock aime le cirque. Rappelez-vous Bowie en clown blanc sur la pochette de Scary Monsters, Ian Dury en tzigane dans le film Ragedy, Alice Cooper en dresseur de serpent ou les Doors fans de Barnum sur la pochette de Strange Days. Le cirque aime le rock, et celui-là a un nom : ARCHAOS.

Il y a une dizaine d'années naissait le cirque BIDON (de Pierre Pillots Bidon, son fondateur). Roulottes, chevaux, villages et départementales : exploration des limites du classique en la matière. Puis cassure. Le cirque est rattrapé par la modernité. ARCHAOS naît. Changement de langage. Le spectacle prend forme de l'art et du chaos. Qu'est-ce que c'est que ce cirque ? dira-t-on. Familièrement, c'est une scène de confusion et de désordre (dixit M. Pierre Larousse), ARCHAOS devient la scène du désordre et de la confusion. Scène gérée, orchestrée, réglée au millimètre près. Le spectacle est total. Moderne. Urbain. A la façon de Mad Max. Violent. Comme le monde mutant qu'il représente. Comme tout ce qui bouge du côté des tripes.

ARCHAOS nous découvre les sources de l'imaginaire contemporain. La folie. Le délire. Paranoïa critique, bien sûr. Car l'essentiel, c'est la création. Ne rien faire, c'est crever. Ce cirque, mais en est-ce encore un ?, possède ce que le rock s'efforce, bon gré, mal gré,

de conserver : une puissance et une rage de vivre. A l'état brut. N'allez pas chercher là-bas les flonflons et les strass de la piste aux étoiles. L'orchestre est un orchestre rock et les accessoires les plus communs sont la tôle, la tronçonneuse et le poste à souder. La beauté, ont dit les surréalistes, sera convulsive ou ne sera pas. ARCHAOS nous la livre dans toute son intensité. C'est fort, ça secoue, mais ça marque et il ne faut pas le rater.

Pour vous donner une idée de l'importance du moment, sachez que la ville se plie en quatre pour fêter l'événement (pas trop tôt à vrai dire car ARCHAOS a déjà une grosse carrière européenne derrière lui). C'est tout d'abord quatre théâtres de la périphérie (Oullins, Givors, Vienne et Feyzin) qui invitent le cirque. C'est ensuite le GLOB qui organise une soirée ARCHAOS, le 14 décembre et c'est surtout la FNAC (toujours à l'écoute des avant-gardes) qui organise une expo photo de IAN PATRICK au TRANSBORDEUR sur ARCHAOS, et une rencontre avec les membres de la troupe, le 14 décembre de 18 à 20 heures à Oullins. Elle prévoit une projection d'images géantes sur le mur Brochier Soiries, montée de la grande côte, le 8 décembre au soir. Maintenant, l'essentiel : ARCHAOS sera à Oullins, stade du Merle, du 14 au 17 décembre inclus.

Richard TEISSIER

J'IRAI VOIR POUSSER LES CAROTTES

JEU
VEN
SAM
21h00



NATHALIE
K E S S
BENOIT
BERGER
E L S A
PERUCCHETTI

Tél. 78 39 38 55

Prudent
réserver



27, rue
I. COLOMES
69 000 LYON

CAFE DES TABLES CLAUDIENNES

Billard français
Fermé le dimanche
Jazz, blues, new Orleans

41, rue des tables Claudiennes
69001 LYON - Tél. 78.28.99.76



SEX, TROC & VIDEO X

OU "MR HUBLOT CHEZ LES ECHANGISTES"

MR. HUBLOT, C'EST AUSSI L'AVENTURE... TOUS LES MOIS, NOUS ESSAIERONS POUR VOUS DE SORTIR UN PEU DES SENTIERS BATTUS, DE VOUS SURPRENDRE, DE VOUS RACONTER L'ENVERS DU DECOR, LES COULISSES, LA NUIT... CE MOIS-CI "MR. HUBLOT" EST ALLÉ TRAINER CHEZ LES ECHANGISTES...

VOYEURS ET CURIEUX A VOS LUNETTES...

4 heures du matin sur les pentes. Le gringo au chapeau de cow-boy et roulaquettes salue d'une poigne américaine les derniers lascars du rade. Un peu allumé, MR Hublot s'assoit sur une petite fontaine carrelée piscine et s'allume une petite lucky-strike. Bredouille... La chasse à la fille a échoué... Et l'incroyable arrive. Une petite trop bien sous tous rapports aborde notre looser du petit matin : quelques mots du genre : "tu montes chéri" et les voilà descendant les marches d'une petite ruelle baptisée du nom de la mère d'un certain Jésus. Pour aller où ? Le sieur s'étonne, en effet, que la beauté connaisse encore un lieu encore ouvert à une heure pareille. Et il s'étonne encore plus quand devant une porte borgne la demoiselle sonne.

Une blonde décolorée (fallait s'y attendre), passe la tête dans l'entrebaillement où se battent trois épaisseurs de rideaux. D'un regard soupçonneux, la blondasse dévisage le père Hublot, son jean tuyau de poêle, ses docs et sa coupe de cheveux personnalisée à court terme. Palabres, et finalement entrée, la beauté était déjà venue... Les voilà dans l'antre.

UNE CROIX ET DES MENOTTES

Avec l'impression de se retrouver acteur d'un film porno ou plutôt inspecteur des mœurs venant contrôler un claque dans les années 30, notre héros qui aime le cinoche est servi. Tout y est : moquette partout, éclairages tamisés et Gainsbare en fond sonore. Première remarque : ici, tout le monde se connaît et notre pauvre MR. HUBLOT est regardé en coin. Il faut dire qu'au milieu de ces quadragénaires, sa présence intrigue. Pour faire diversion, notre visiteur se rend aux toilettes...

"Oh my god !", sur une étagère, alignés comme des troufions le 11 novembre, une impressionnante collection de godemichets trône fièrement. Pas de traces de poussière, les ustensiles ne sont pas là pour la

déco... Fichtre ! Retour dans la grande salle, direction une espèce de grande alcôve un peu à l'écart. En son centre, un immense matelas de velours de forme arrondi et à proximité... Une croix avec à ses deux extrémités, une paire de menottes !

"C'est pour les séances d'initiation" glisse la coquine petite guide. Et, c'est vrai. Alors, le petit père Hublot se lance à l'assaut de la mezzanine et, à peine arrivée à hauteur du plancher, sa vision se bloque sur des pantalons jetés à même le sol et des chaussettes encore fumantes s'évadant des pompes cirées. Dans tous les coins, les couples s'échangent en tenue d'Adam et Eve, bien sûr. A peine le temps de réagir notre lascar se voit "agresser" par une bourgeoise bien conservée qui lui demande son âge.

LE BARON

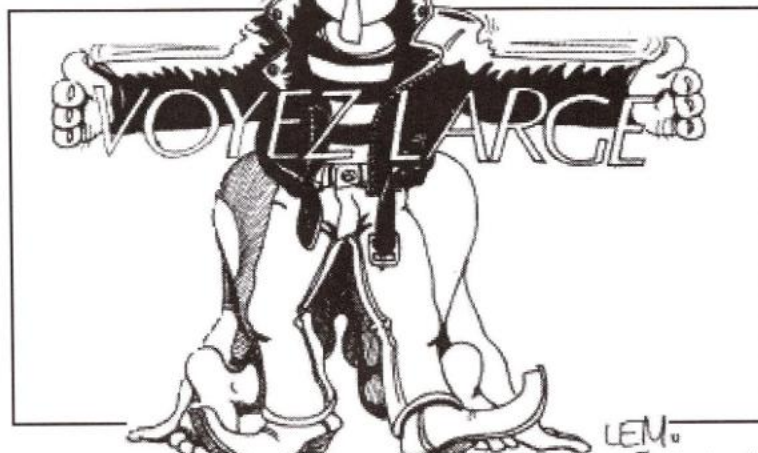
"20 ans" suggère l'ami et c'est parti... Nu comme un verre, il aura tout juste le temps de noter quelques détails qu'il relatera plus tard dans ce papier. D'abord, des moniteurs vidéo dans tous les angles

avec bien entendu des films X (voire Y). C'est aussi entre tous les divans des rouleaux de sopalin. C'est également dans l'ombre, un homme s'adonnant aux plaisirs solitaires. Cet habitué répondant au surnom de "baron" est l'exception. Il vient tous les jours seul et sa présence est acceptée car ponctuée d'innombrables commandes de champagne. Car ici bien sûr, on boit. Des bouteilles ou des coupes à 80 francs que sert un serveur de type

"Nestor de Moulinsart" qui, quand il enjambe en veste blanche et noeud-pap, les amas de chair enchevêtrés crée une vision des plus anachroniques... Voilà, nous ne nous attarderons pas plus sur les exploits de MR. HUBLOT (écrire au journal), tout juste, peut-on vous retransmettre une petite phrase qu'il nous a glissé le lendemain au petit matin :

"Maintenant quand je croise une dame dans la rue, je ne la vois pas plus tout à fait comme avant..."

Enquête : Denis HUYSMANS



PUB
BOCKSON

2, RUE CAMILLE JORDAN LYON
de 18h à 1h sauf dim 20h - Tél. 78 30 96 80

rock
expos

A LYON, C'EST

RADIO
NOSTALGIE

35, rue Marietton 69 009 LYON Contact : 78 64 20 27



FIGURES...

WHO'S WHO

POUR FINIR L'ANNEE, IL NOUS A SEMBLE INTER-
ESSANT DE JETER UN COUP DE RÉTROVISEUR
SUR 89 AVEC QUELQUES PERSONNES QUI
VIVENT, VOIENT VIVRE OU FONT VIVRE LE ROCK
A LYON. UNE OCCASION EGALEMENT DE VOUS
LES PRESENTER RAPIDEMENT.

-"Allez les gones : Chacun à votre tour, donnez à l'ins-
pecteur HUBLOT vos noms, prénoms, raisons sociales,
vos boulots antérieurs, vos concerts préférés de l'année,
votre rêve pour 90 et l'endroit où vous allez passer le
réveillon... Et on ne rigole pas dans les rangs !"

Thierry PETIT, 30 ans
PROMOTEUR C.B.S. LYON
AVANT : Pompiste, magasinier, étudiant.
CONCERTS : BASHUNG, STRUMMER.
REVE POUR 89 : "Voir
se construire le Zénith
à Lyon".
REVEILLON : - "On
verra..."

Robert LAPASSADE, 36 ans
INTERMITTENT DU SPECTACLE (SNAPPIN BOYS, LAPPASSENKOFF, ZAP)
AVANT : Manager, pompiste, vendeur, pigiste libé.
CONCERTS : IGGY POP, THAT PETROLE EMOTION, ARNO.
REVE POUR 90 : "Que les Snap's gardent le cap, que
LAPPASSENKOFF marche pour pouvoir s'acheter un tas
de vieilles caisses".
RÉVEILLON "Dans le sud-Ouest"

Alain MAZURKA, 35 ans
DISQUAIRE
AVANT : Manutention, employé de bureau.
CONCERTS : PERE UBU, THUGS, BOOKMAKERS.
REVE POUR 90 : "Agrandir Mazurka".
REVEILLON : "La fête avec des
copains".

Bruno THOMAS, 38 ans
JOURNALISTE à LYON MATIN
AVANT : Voyageur, photographe au long
cours, docker, ramasseur de pommes,
conducteur d'Alpha-Roméo.
CONCERTS : MAC CARTNEY
(à Bercy), NOIR DESIR, MILES
DAVIS (à Vienne).
REVE POUR 90 : "Partir en croisiè-
re avec la chanteuse de TEXAS".
REVEILLON : "En famille".

Patrick MILLAT, 41 ans
ANIMATEUR M.J.C. D'OULLINS
AVANT : V.R.P. machines à laver, vendeur de bonbons, éducateur de foyer,
enseignant.
CONCERTS : VAYA CON IOS, JOHNNY SHINE.
REVE POUR 90 : "Que ça marche pour ma gaminie à l'école, que ça roule
pour "Rock à l'Ouest" et pour "MR. Hublot".
REVEILLON : "Une grosse bringue à Toulouse avec FLY AND THE TOX".

Jean-Pierre LAFOY, 35 ans
MANAGER - EDETEUR de LOUIS TRIO, INNOCENTS, LAPPASSENKOFF, FRED OSCAR
AVANT : Musicien, commerçant.
CONCERTS : LES INNOCENTS.
REVE POUR 90 : "Un disque d'or pour Louis TRIO ou les INNOCENTS"
REVEILLON : "A Lyon en écoutant "Saint-Sylvestre", le titre des INNOCENTS.



METROPOLIS
2, rue
du Cl Champannet
69002 LYON
Tél 78 92 83 82
6, rue
du Palais de Justice
69005 LYON
Tél 72 41 92 58
affiche
estampe
objet

moonlight serenade

Méfiez-vous des Romantiques

CAFE THEATRE

DENIS



DUPRE

78
27
73
88

DU 4 AU 23 DÉCEMBRE 1989
TOUS LES SOIRS A 21 H
à LA MI-GRAINE
11, place St Paul Lyon 5^e



Jean-Pierre POMMIER, 40 ans

PRODUCTEUR DE CONCERTS (Truck-halle Tony GARNIER)

AVANT : Banquier.

CONCERTS : MAC CARTNEY (à Bercy), SILENCERS, IGGY POP.

REVE POUR 90 : *"Que le Truck soit définitivement sur les rails. Que le public soit plus important".*

REVEILLON : *"Au Truck ou en Espagne".*

Ali, 28 ans

"BOSS" du "PALACE MOBILE" et de "VAMPIRE RECORDS"

Victor BOSH, 39 ans

GERANT DU TRANSBORDEUR

AVANT : Musicien, preneur de son.

CONCERTS : PERE UBU, MANO NEGRA.

REVE POUR 90 : *"Voir revivre des groupes sur scène comme la MANO NEGRA, que les musiciens puissent retrouver une authenticité".*

REVEILLON : *"A la montagne avec la famille hélas. Je hais la montagne..."*

AVANT : Etudiant.

CONCERTS : OMAR AND THE HOWLERS, STEPPING STONES.

REVE POUR 90 : *"Que 'No place to go for muddy' (restaurant blues bientôt ouvert) marche bien. Et après construire une ville en bois avec studios, salles de concerts uniquement blues et rock'n'roll. Tout ça au bord de la mer, au Maroc !!!".*

Thierry ROLLET, 23 ans

ORGANISATEUR DE CONCERTS (tremplin)

AVANT : Pigiste, attaché de presse.

CONCERTS : MANO NEGRA, NOIR DESIR, IGGY POP.

REVE POUR 90 : *"Que le rock contamine Lyon comme le sida et qu'on en parle autant".*

REVEILLON : *"Sous une table, je ne sais où".*

FAMUSIQUE

la plus scène des sonos

78.85.73.74



LAPASSADE & CO

Et ce mois-ci, les amis, c'est Robert LAPASSADE qui déboule rue Terraille, juste quand on finissait d'évacuer les cadavres, témoins d'une nocturne plutôt bien arrosée avec les V.R.P. Je ne vous ferai pas l'injure de vous dire que Robert LAPASSADE a été vers la fin des seventies manager de GANAFOL puis chanteur des regrettés KILLDOZER pour devenir l'actuel chanteur des SNAPPIN'BOYS et de LAPASSENKOFF. LAPASSENKOFF qui vient justement de sortir son second album... Il nous paraissait donc idéal de rencontrer Robert pour éclairer notre lanterne.

MR. HUBLOT : "LAPASSENKOFF est-il un dérivatif pour toi par rapport aux SNAPS ?"

LAPASSADE : "Absolument pas. Le groupe existait bien avant et après l'album "Shing a ling" on avait décidé de faire un break, pas de tout arrêter. Pendant l'enregistrement de "Domino punch out" avec les SNAPS aux studios Hacienda, j'avais fait écouter à un type qui travaillait là-bas, Stéphane Piot ce que je faisais avec LAPASSENKOFF. Ça lui a bien plu à lui et à Jean Gamet et ils se sont mouillés pour nous produire une maquette indispensable pour démarcher les maisons de disque. Dès qu'on a été signé, on est retourné là-bas pour enregistrer "Tse Tse".

MR. HUBLOT : "Parle-nous des débuts de LAPASSENKOFF".

LAPASSADE : "Il faut savoir qu'au départ, LAPASSENKOFF, c'était Jacky Yantchenkoff est moi. On s'est connu en internat à Villefranche et je l'avais vu jouer dans des concerts locaux du genre char à foin ou salle des fêtes mitées. Son trip à ce moment, c'était Hendrix. J'avais flashé sur lui car il jouait électrique à fond avec deux pédales wha-wha. Après le split de KILLDOZER, j'en avais un peu marre de la formule groupe et en 82, on a essayé de faire quelque chose à deux avec des synthés et des boîtes à rythmes. On a fait cet album qui a traîné 3 ans et qui est sorti au moment sous la porte. Personne n'a donc pu véritablement l'écouter car il a été très peu distribué.

L'année dernière, on a retravaillé ensemble avec pour but primaire d'allier musique africaine avec les synthés et les boîtes, un peu comme les TALKINGS HEAD et YELLO..."

MR. HUBLOT : "Revenons-en aux SNAPS..."

LAPASSADE : "J'ai besoin d'eux pour le côté rock comme j'ai besoin de LAPASSENKOFF pour le côté funk. Mais, j'ai passé l'âge des illusions et je crois qu'il sera difficile de percer avec SNAPPIN'BOYS. On n'a pas eu de chance avec la distribution de notre dernier album et on n'était pas assez gros pour tourner à l'étranger".

MR. HUBLOT : "Y-aurait-il un malaise dans l'air ?"

LAPASSADE : "Non, non, il n'y a pas de problèmes. Il y aura un prochain album peut-être dans 6 mois, peut-être dans un an. On va arrêter de tourner pour tourner. On expérimente de nouvelles méthodes pour composer en travaillant seul ou en petit groupe de 2 ou 3. Il faut qu'on travaille chacun de notre côté puis tout confronter pour faire des morceaux à 7. Le seul problème est du côté d'Yves, notre second guitariste qui va peut-être arrêter, à cause de son boulot d'enseignant".

MR. HUBLOT : "Ça te pose des problèmes d'écrire en français ?"

LAPASSADE : "Le seul problème en fait est de trouver comment marier le français à la rythmique. Ça m'a toujours un peu bloqué et en plus, ça ne me captivait pas, excepté, Gainsbourg et Bergman. J'ai essayé pour l'album de trouver un langage qui soit un collage de sonorités et de jeux de mots".

MR. HUBLOT : "On sent dans tes textes une influence de l'Afrique..."

LAPASSADE : "Je suis, en effet, un peu "petit nègre" sur les bords car je suis né au Congo belge et que j'ai vécu à Léopoldville jusqu'à 6 ans. Faut croire que ça m'a marqué inconsciemment. J'ai toujours aimé la musique noire sous toutes ses formes, surtout son côté animal. J'ai une tendresse et une fascination pour tout ce qui est africain, même si elle me lasse vite car c'est une musique de danse uniquement. Elle peut ennuyer rapidement. Je préfère des trucs comme FELA, KING SUNNY ADE, des trucs plus métissés. En fait, je flashe surtout sur la musique noire américaine".

MR. HUBLOT : "Qu'est-ce qui t'éclates en ce moment ?"

LAPASSADE : "Le rap. C'est la seule musique actuelle qui bouge et on va essayer d'en faire une adaptation à la LAPASSENKOFF. Je pense que les textes qu'on fait s'y prêter bien. Mais ça ne doit pas être facile parce que depuis CHAGRIN D'AMOUR, tous ceux qui ont fait en français se sont ramassés, excepté, le truc de MANOEUVRE qui était bien dans l'esprit BEASTIE BOYS.

MR. HUBLOT : "1989 a été une année dure pour toi avec les problèmes de ZAP, du Truck, l'article de BEST..."

LAPASSADE : "Oui, c'est souvent parti sur des petits problèmes mineurs (BEST) et c'est devenu une affaire pour pas grand chose. ZAP, j'arrête mais le constat d'échec n'existe pas, cela vient d'abord de la frilosité du public et ça, c'est dommage pour Lyon..."

Propos recueillis par Christophe SIMPLEX et Claude SIMONET

RAG'S MACHINE

FRIPE AMERICAINE

78.42.52.52

3, PLACE DU GOUVERNEMENT - RUE ST-JEAN - VIEUX LYON



CHICAGO BLUES FESTIVAL

11-12
Transbordeur

DU BLUES ET DES PLUMES

Ils vont débarquer au Transbordeur, avec leurs voix rauques de Pitts Bull vitriolés et leurs guitares rapeuses taillées en bois d'arbre. Pour un soir, Lyon sera la capitale du Blues avec trois bands parmi les plus authentiques. Du Mississippi à l'Arkansas, de Chuck Berry à Memphis Slim, tous les genres auront leur représentant, avec pour totem Eddy Clearwater, le chef Sioux du Blues. Pour commencer, ladies first.

Big Time Sarah, la petite du Mississippi, initiée dans les églises au gospel, s'affirme depuis 77 comme une des plus talentueuses bluesgirl du moment. Il faut dire qu'à 23 ans, elle est remarquée par Sunnyland Slim himself. Elle tournera avec lui quelques temps en Californie avant de se lancer seule en 1978. Une voix chaude accompagnée sobrement par des musiciens de grande qualité. Sa venue en France est un événement.

Buster Benton, lui aussi est un vrai. Influencé par B.B. King et Little Milton, le papy de la soirée (57 ans) reste fidèle à ses idoles de jeunesse. Lui aussi a commencé dans les églises et un jour, il a vu B.B. King avec sa Lucille. Il s'est dit : "Je ferai chanteur, comme B.B. et j'apprendrai la guitare, comme lui." Il s'y est mis, courageusement et depuis 30 ans, il s'affirme comme un pince-cordes au style personnel et authentique. Encadré par quelques musiciens tout droit sortis de l'Arkansas, Benton promet de faire une prestation rugueuse et carrée, comme on les aime.

sur scène avec une coiffe de sioux et une voix à la Muddy Waters. Entouré par une formation classique (guitare rythmique, basse et batterie), The Chief balance entre Rock n'Roll et blues mélancoliques, avec une voix tout droit sortie des plantations de cannes à sucre. C'est du haut de gamme en la matière et même les anglais l'ont reconnu comme un grand. C'est dire ! Rôdé dans les rades du Deep South, Clearwater s'affirme maintenant comme le Chief de file (indienne, of course) d'une nouvelle génération dont leurs aînés peuvent être fiers.

François PELOILLE



L'AFFAIRE LOUIS TRIO

13-12
Transbordeur

L'AFFAIRE DU MOIS

Deux ans après leur triomphal concert à la bourse du travail avec Kent et "frappe danse" Daclin, L'AFFAIRE LOUIS TRIO revient à Lyon au Transbordeur. Même si les deux derniers singles semblent moins bien marcher que les précédents, l'équipe de Cleet Boris tient la forme olympique. Leur superbe album, beaucoup plus abouti que le premier est truffé de bonnes choses ("Religado", "Annie", "Bob et Linda" entre autres). Le tout dans une ambiance guillerette, joyeuse et sautillante comme le sont leurs concerts. Ça swingue dur pour ces lyonnais qui, après un triomphe à l'Olympia, vont venir porter la bonne parole dans nos murs. L'AFFAIRE sera pour

l'occasion entouré du big band et d'un décor extravagant afin que les eighties puissent se clore en beauté au rythme des déhanchements chaloupés de Cleet. En première partie, FRED OSCAR ET SES CHIMPANZES soit les ex-ILLUMINES au grand complet (le bassiste en moins) devrait faire passer la mayonnaise... Sur le point de sortir son 1^{er} 45 tours, Fred, l'olibrus jouera gros et ne devrait pas vous décevoir. Son concert devrait être en parfaite osmose avec le set de LOUIS TRIO.

Bref, cette date, c'est l'affaire du mois.

Christophe SIMPLEX



LIVE MUSIC

in a pub atmosphere
every saturday night

Time for a pint!

DRAUGHT BEERS - FINE ALES

12, rue Ste. Catherine 69001 Lyon tél. 78 28 33 00

LE CRI DE LA MOUCHE

13-12
GLOB

ILS TUENT

LE CRI DE LA MOUCHE arrive... Cette fois, c'est vrai. Après leur rendez-vous manqué au Caméléon, les zèbres viendront jouer leurs joyeuses ritournelles au GLOB et ce sera sans aucun doute à ne pas manquer. Drôles d'oiseaux, ces lascars, cultivants, un parisianisme certain, ils ne se sont jamais mêlés à la vague alternative préférants surfer sur les modes les plus diverses, leurs influences allant du tcha-tcha au tango avec des textes bien français. Sur scène, c'est de délire et il est fortement conseillé d'éviter de se tenir aux premiers rangs...

Leur maison de disques y croit (nous aussi) et n'hésite, semble-t-il, pas à leur fournir un soutien total. LE CRI DE LA MOUCHE pourrait bien devenir en 90, l'un des tous premiers combos français avec la MANO-NEGRA et les NEGRESSSES VERTES. Alors, découvrez-les avant les autres...



THE NITS

15-12
Transbordeur

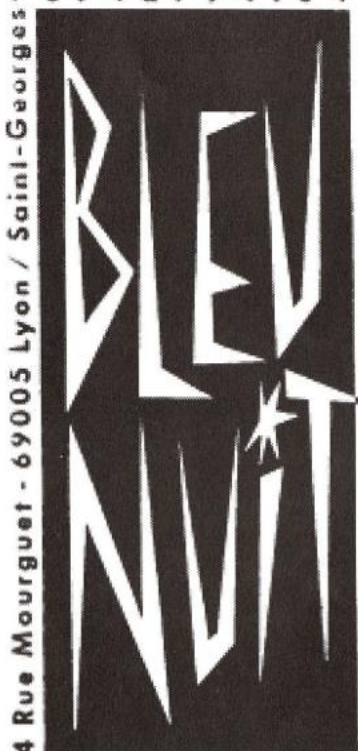
A DEGUSTER

Chroniquer les NITS, demeure une tâche ardue. En effet, comment faire transparaître sur le papier, le contenu des concerts de ces satanés hollandais ? Beaucoup de spectateurs potentiels peuvent rester bloqués sur l'image d'un groupe folkeux, égrenant, chacun de leurs morceaux avec une répétitivité quasi Taylorienne... En vérité, c'est tout le contraire, et lors d'une des nuits de "Rock en France", en février dernier, ils nous l'ont démontré avec brio : partageant l'affiche avec GAMINE, groupe prometteur du moment, ils surent réchauffer un Transbordeur que les malheureux Bordelais avaient quasiment anesthésié (mis à part deux ou trois "Greystoke" s'agitant lymphatiquement). La méthode employée peut se résumer avec des mots trop évidents, d'où l'apparente superficialité de la chose : simplicité et convivialité. Simplicité, mais sans sombrer dans le scoutisme goldmannien car les NITS connaissent la bonne recette pour faire passer les instantanés de la vie quotidienne et dresser à chaque fois de véritables petites miniatures musicales. Convivialité, car le public n'est pas laissé de côté mais intégré, ce grâce à la présence de toute l'équipe Nitsienne (Zarathoustra n'y est pas !). Chacun de leurs sets est différent, le tout sous la houlette du maître de cérémonie, Henk, guitaro-chanteur aux allures d'un Andy Partridge (XTC) débonnaire suivi d'un drummer, Rob, qui n'hésite pas à utiliser divers ustensiles (de la chaise à la casserole !), rivalisant avec le synthé fou saisi de la danse de Saint-Guy et la charmante bassiste batave, Joke.

Didier ARGOUD



7 8 . 4 2 . 9 4 . 0 4



(Ouvert à partir de 18 h 30.)

PETER AND THE TEST TUBE BABIES

15-12
TRUCK

ÇA VA PETER

Toujours en activité après plus de dix ans de carrière, PETER AND THE TEST TUBE BABIES reste l'un des trop rares groupes kepons issus de la première génération. Narguant les "No Future" pour jouer aux "Punk's not dead", ces oiseaux-là ont su évoluer aux cours de cette décennie nous délivrant tous les deux ans environ (le temps de la ponte), un nouvel album marquant à chaque fois une nouvelle évolution.

Dans les possibilités du groupe, mais aussi dans la conception des titres eux-mêmes. Ici, pas question de rejouer pendant 10 000 ans, la même chose, mais d'innover avec des compositions speed-trash, saupoudrées quand même d'une pointe de finesse, histoire de sortir du nid kepon.

Cette mue continuelle, paradoxalement, ne leur a fait perdre aucune plume dans l'histoire, mais belle et bien une reconnaissance de la part du public et des spécialistes (ornithologues mis à part). Après la sortie de "Soberphobia" les PTTB, comme on dit (lorsque l'on veut faire de la place dans un article qui risque, si le rédacteur s'emporte, de traîner en longueur et de prendre de la surface vraiment inutilement) ont entamé une grande migration, et le 15/12/89, se poseront au Truck. Bonne occasion pour mirer des survivants de l'âge d'or qui auront à coeur de vous démontrer que les punks n'ont pas engendré que des choses bruyantes et vides de sens.

Didier ARGOUD



HARD EXPRESS

LES NEWS

Après l'annulation d'Alice Cooper, voici celle de PEER GUNT. Que nous reste-il à voir...

Le 19/12 au Truck, en remplacement du trio finlandais, 2 groupes français : les lyonnais de STORM et VENUS LIPS de Montpellier.

Le mois de janvier sera beaucoup plus calme avec quelques concerts, le mardi soir dont le Truck n'a pas encore fixé la programmation.

Deux grosses dates toujours au Truck en février.

Le 3 : Trois groupes français : UNCHAIN,

SQUEALER pour leur 4^e passage à Lyon et le guitar-hero Patrick Ronday. Ces deux derniers se retrouvant sur la compilation "hard-rock".

Le 6 : Soirée hardcore/trash : tournée française de DESTROY, RAGE et RUNNING WILD s'arrêtant à Lyon pour l'occasion. RAGE et un groupe anglais qui a déjà à son actif, 3 albums dont le très bon "Perfect man" RUNNING WILD a déjà sorti 7 L.P., le dernier étant "Death or glory".

Au passage, signalons un plateau hard-rock dont l'affiche et le lieu n'ont pas encore été fixés mais qui serait prévu soit en janvier soit en mars. On parle d'A.D.X. et d'HITCHHIKE... Affaire à suivre.

Catherine PERALDI.

scène, où l'on espère le double bang sera atteint.

Quoi de mieux que de conclure cette décennie dans la jubilation, auteur de JESUS AND MARY CHAIN, le groupe des Eighties le plus habilité à envoyer en un souffle le suc de l'histoire dans la zone rouge des VU-mètres.

Ce groupe a contribué à la régénération d'un genre musical qui, pour conserver son titre de rock et rester vivant, se doit d'être jeune, beau, sensuel, inventif et quelque part subversif.

A l'heure où les vieilles stars bouffies marchent la tête haute sur les cadavres des premiers héros punks, voilà, une espèce résistante à protéger de toute urgence.

Claude SIMONET

Nouvel album : AUTOMATIC / Blanco Y Negro

JESUS MARIE CHAIN

16/12
Transbordeur

JESUS REVIENT !

C'est con à dire, mais ces Jésus-là, on les préfère intégristes.

Voués au culte du rock insupportable et définitivement en rupture avec l'ordinaire, voilà comment on les aime.

On les voudrait absoudre de tous compromis pour des siècles et des siècles au nom d'Iggy du Larsen et du Velvet Underground. (Le rock-critic en chœur) Aaaaamène !

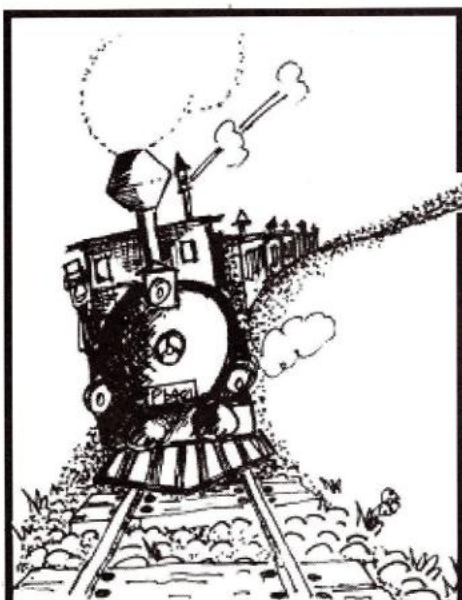
Revêches, les deux frangins Reid de Glasgow ne sont pas du genre à se laisser momifier et moins encore par leur poignée d'adorateurs.

Avec AUTOMATIC, nos Jésus-Mary passent du Pop-art exclusif au rock'n'roll galopant, n'hésitant pas sur certains titres à foncer dans la Billy idolerie la plus mécanique ("Between planets", "Head on").

Tchack poum Tchack poum, cette fois, l'ex trio se paie un métronome en chair et en os, bête et pas méchant.

A ce stade de la glasnost, le soupçon nous envahit mais l'audimat grimpe en tapant du pied. Toutefois, Jésus merci, les guitares de William insufflent le souffre et une bonne moitié des plages, dépassent le cadre par trop cubiques de ce nouveau délit.

Notons les dérapages les plus spectaculaires : "Blues from a gun", "Uv ray", "Take it", "Gimme hell". Ceux-là méritent un développement cataclysmique à la



Les deux restaurants

LE PERIL BÉNU
de Lyon

vous souhaitent une
bonne année 1990

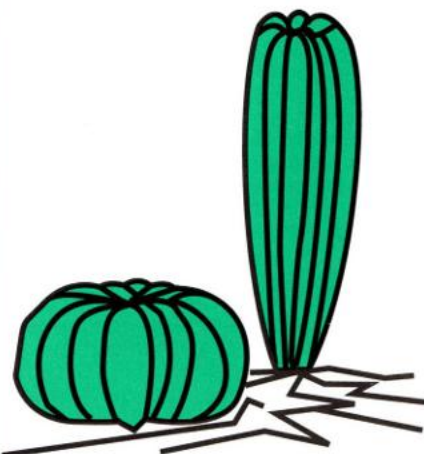
12, rue Leynaud 32, rue de Marseille
LYON 1er LYON 7e

78.28.28.13 72.72.01.72

Ouvert 7 jours sur 7 Ouvert midi et soir
T. L. J. sf le dimanche

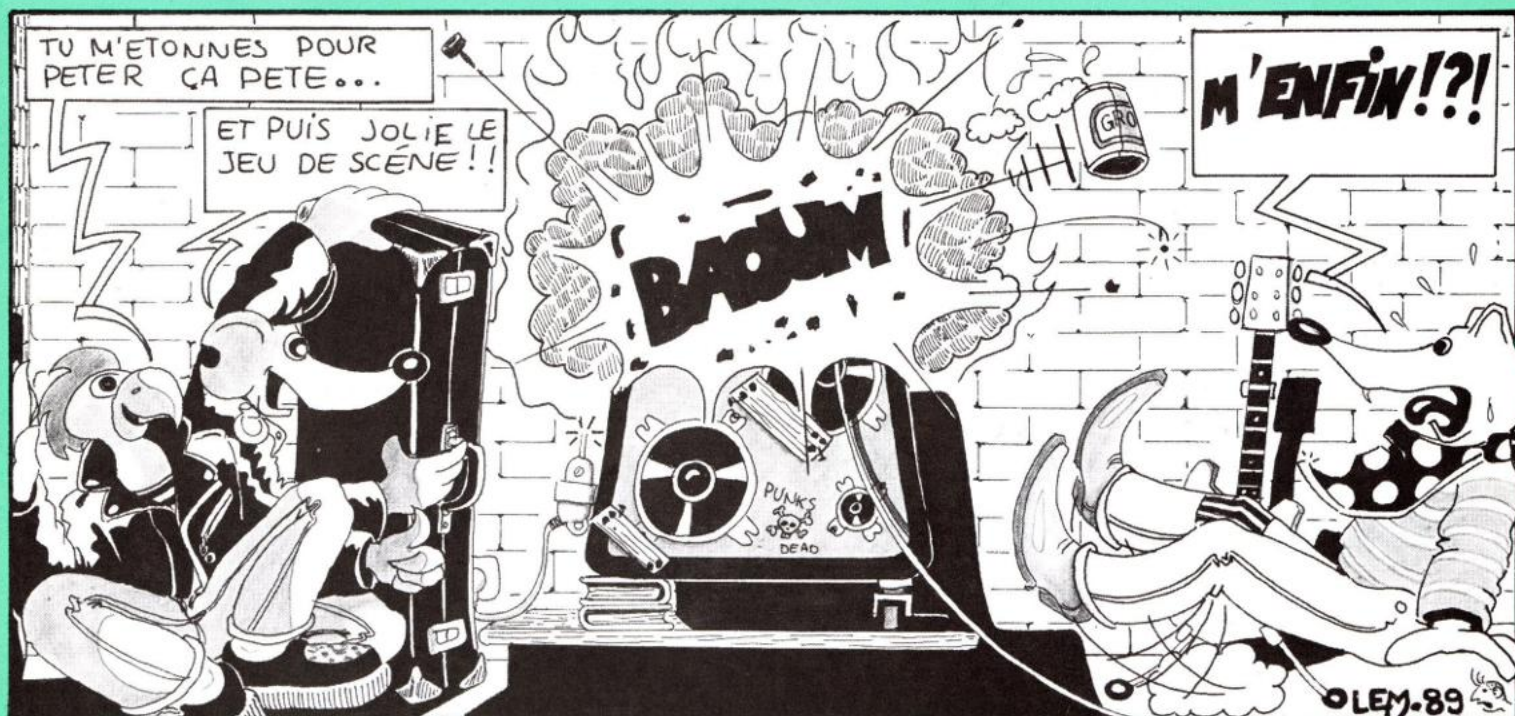
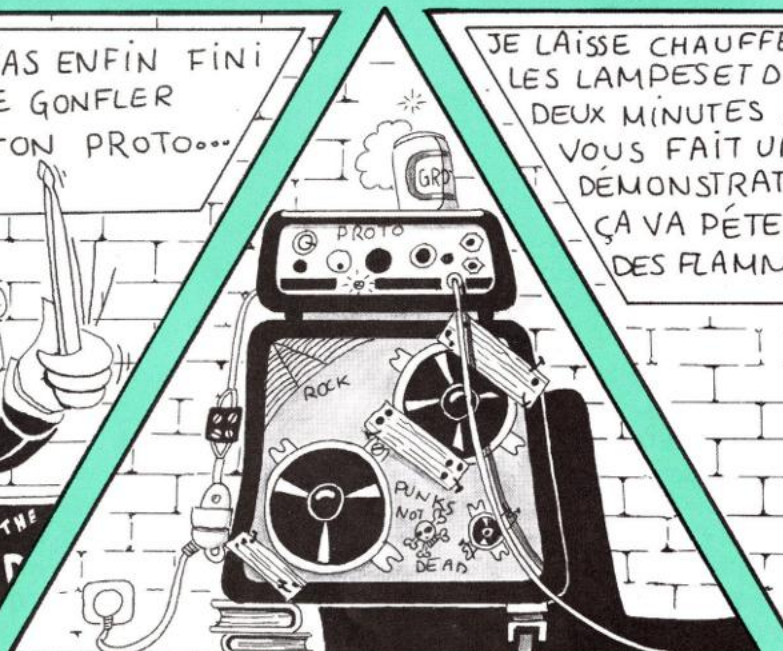
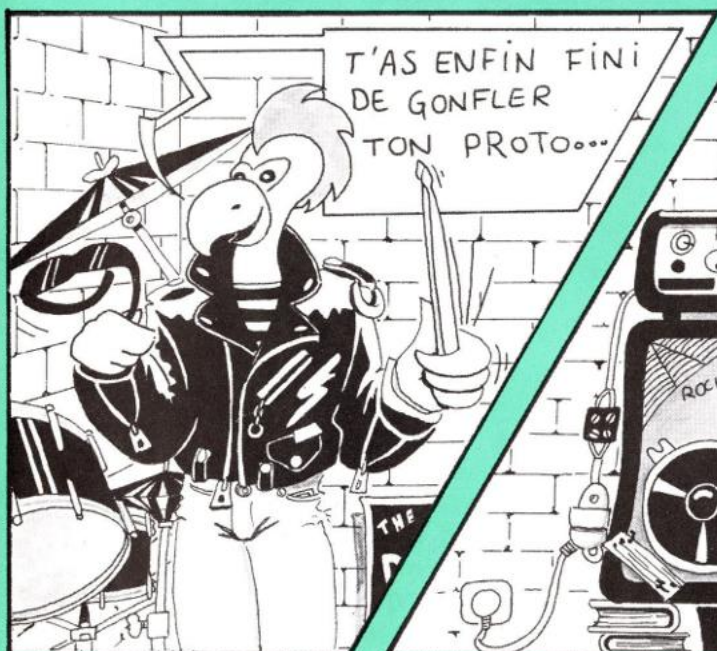
LE BUDDY BURD
OUVRE SES CAVES
EN FEVRIER

Buddy
American Restaurant
Burd



4, rue René Leynaud LYON - 78 39 27 75
tous les soirs sauf le lundi

"SON ET LUMIÈRE"





EL ULTIMO DE LA FILA

**Le 16/12 au
TRUC(K)
"L'émotion
Espagnole au
service du Rock"**

CARTE DE SEJOUR fait de la résistance et revient de Berlin. Leur tournée a été filmée en vidéo. ● Les **HAINES BRIGADES** doivent eux aussi partir à l'est pour plusieurs dates. ● **ZAP** en péril. Lappassade et Serge Boissat quittent les studios. ● **VINDICATORS GRETA SEVICE et DE MEDICIS** qualifiés pour le printemps de Bourges. ● Le fameux shérif vient d'ouvrir une boîte rap le **COOL.K** au 51 rue des Tables Claudiennes dans le 1er. ● **PETERSEN** vient de sortir un album auto-produit enregistré sur 24 pistes. ● **ZERO DE CONDUITE** avec **MAGAN** viennent de signer une pub pour le Crédit Lyonnais. ● **THE REFUGEES** avaient pour ancêtres les **BOMBS**. A voir à Oullins le 20 décembre. ● Le passage de **PRINCE** à Lyon en mars se confirme... Pareil pour les **RED HOT CHILI PEPPERS**. ● La "pension rock" de Craponne vient de fermer. Où iront maintenant coucher les **O.T.H., SATELLITES, V.R.P.** et autres **MANU ?** TCHAO Monique et merci pour eux. ● Les **DEADLY TOYS** cherchent un guitariste. Tél : 78.28.18.00. ● Les **JET-BOYS** ont fait péter la sono de ROCK A L'OUEST. Un coup dur pour les **MESCALEROS** qui passaient après eux. ● **CES MESSIEURS** fêtent la sortie de leur disque au VIA COLOMES (22, rue Colomes Lyon 1er). ● **VOYAGE DE NOZ** aura un clip pour compléter l'album signé T.L.M. ● **SOLARIS**, une nouvelle association se propose de "redonner vie à la Croix-Rousse" en organisant des animations un peu partout. ● L'attendu 45 T de **CHIMIK P.P.K.** sortira lors du prochain concert de DOC VALENTE. ● **BAD**, annoncé en mars ... ● Soirée huîtres au **Public Café Limited** le 16 ● L'album de **KENT** sortira le 20 janvier, parmi les invités, : LES SATELLITES, ARNO, GANGSTERS D'AMOUR... ● Prochain **M^r Hublot** fin janvier ●



9 RUE PIERRE BLANC - 69001 LYON

TEL. 78 30 40 48

BAR

PUB

ALL CLAIR OBSCUR
ALL CLAIR OBSCUR
ALL CLAIR OBSCUR

de 18 H à 19 H, l'heure Canadienne : 2 bières pour le prix d'une

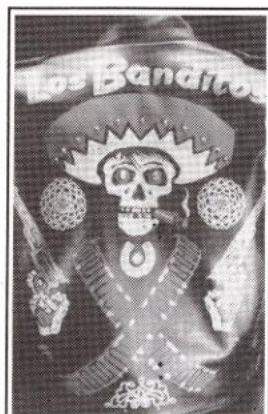
1, RUE CHAPPET - 69001 LYON

☎ 78 29 66 50

CONCERTS DECEMBRE / JANVIER

Lun 11 TRANSBORDEUR CHICAGO BLUES FESTIVAL	Mar 12 TRUC(K) Soirée Rock'n'Roll SUGAR REDFORD + GUEST Salle ERIC SATI (Vénissieux) MARC DUCRET + MANO VALLOIS	Mer 13 GLOB LE CRI DE LA MOUCHE ROCK A L'OUEST CORMAN & TOSCADU + RAZES CITY PLAGE TRANSBORDEUR L'AFFAIRE LOUIS TRIO	Jeu 14 TRANSBORDEUR O.N.J. (Orchestre national de JAZZ) STADE DU MERLOT (Oullins) LE CIRQUE ARCHAOS
Ven 15 TRANSBORDEUR THE NITS TRUC(K) PETER AND THE TEST TUBE BABIES STADE DU MERLOT (Oullins) LE CIRQUE ARCHAOS	Sam 16 TRANSBORDEUR JESUS AND THE MARY CHAIN TRUC(K) ALBION EL ULTIMO DE LA FILA ANAMORPHOSE STADE DU MERLOT (Oullins) LE CIRQUE ARCHAOS	Dim 17 STADE DU MERLOT (Oullins) LE CIRQUE ARCHAOS	Mer 20 ROCK A L'OUEST THE REFUGEES (Ex Bombs) + BIG BAD WOLVES
Ven 22 CLAIR OBSCUR LE PETIT BAL PERDU TRUC(K) PATRICK EUDELIN + LAURENT SINCLAIR	Sam 23 ALBION CHAKOK (Jazz moderne) CLAIR OBSCUR RAW CHILLED VIA COLOMES CES MESSIEURS	Dim 24 VIA COLOMES CES MESSIEURS	Lun 25 VIA COLOMES CES MESSIEURS
Ven 29 MI-GRAINE CARRE BLANC (Jazz)	Sam 30 CLAIR OBSCUR NDEPP (Afro-reggae) MI-GRAINE MOVIE BOX	Dim 31 BLEU NUIT BIG FETE + CONCERT CAFE LIMITED BIG FETE + CONCERT ?	Sam 06 ALBION LEO LE TROIS LE SPEOS (Amnésia) SOIREE ROCK'N'ROLL
Mer 10 ROCK A L'OUEST NIHIL + LES PRIMATES (Ex Rokocab)	Sam 13 TRUC(K) STARGAZERS + SUNNY BUGS + HOT RIDER TRANSBORDEUR NONA LOY	Lun 15 MAISON DU PEUPLE (Venissieux) OFFERING + LEO LE TROIS	Mer 17 ROCK A L'OUEST GERM'N VIDOCK + LEDA ATOMICA

ALBION : 78.28.33.00 - CAMELEON : 78.85.53.87 - GLOB : 78.27.91.73 - MI-GRAINE : 78.27.73.88
 PALACE MOBILE : 78.27.88.80 - ROCK A L'OUEST : 78.51.04.24
 TRANSBORDEUR : 78.93.08.33 - TRUC(K) : 78.00.05.72



SNOW!

MIEUX QUE LA HOTTE DU
PERE-NOEL, CETTE BOUTIQUE

BOOTS, CHEMISES, PULLS, BLOUSONS : LA ROCKA
 CHEMISES PEINTES A LA MAIN
 TEE-SHIRT (Speedy Graphito, Di Rosa, Ben,...),
 50 modèles !!

22, rue Terraille - 69001 LYON
 Tél: 78.27.87.47



LE PLUS GRAND MAGASIN IMPORT US D'EUROPE

DISQUES - CD - CASSETTES

HARLEY TEE SHIRTS

VAMPIRE



ROCK
JAZZ - BLUES
POP
FUNK
SOUL

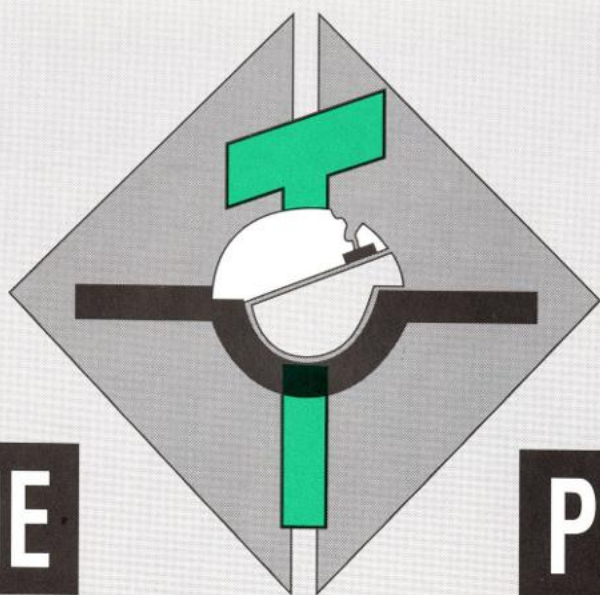
HARD CORE
HARD ROCK
COUNTRY
COW-BOY ROCKS
GLAM ROCK

29, rue NEYRET - LYON 1^{er}
face aux beaux-arts
78 27 95 71

11 h - 20 h semaine - 14 h 19 h le dimanche

*Quel était le 1^{er}
groupe de Johnny Winter ?
Quel était le 1^{er}
groupe de Jim Morrison ?
Disques "News Rocks" à gagner*

*5 % de
réduction
avec la carte
VAMPIRE &
PALACE MOBILE*



PROGRAMME

PROGRAMME

- **11/12 : CHICAGO BLUES FESTIVAL**
- **13/12 : L'AFFAIRE LOUIS TRIO**
- **14/12 : O.N.J.**

Ecole Nationale de musique Yasmine Badache

- **15/12 : THE NITS**
- **16/12 : JESUS AND MARY CHAIN**
- **20 au 23/12 :**

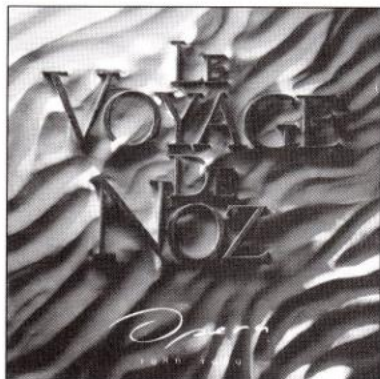
PATRICK DUPOND
Maison de la danse

EN ROUTE POUR 90 avec
MANO NEGRA
WET WET WET
RED HOT CHILI PEPERS
DAMNED

LE TRANSBORDEUR

1 et 3, boulevard Stalingrad
(angle quai Achille Lignon)
LYON/VILLEURBANNE

BIS : 41 - 58 - 70
Arrêt : échangeur Poincaré



LE VOYAGE DE NOËL
"Opéra"

Attention chef d'œuvre ! Une claque inespérée, Noël avant la lettre... Jamais depuis bien longtemps, un groupe lyonnais n'avait autant promis. Faut bien remonter à TALES pour retrouver un tel potentiel.

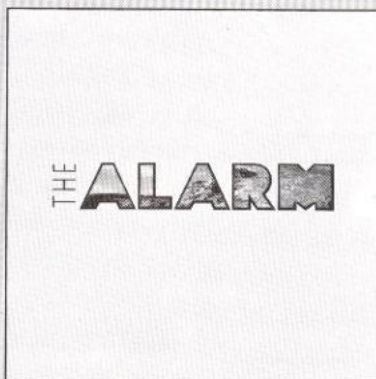
Des musiciens au-dessus de tout soupçon, un chanteur qui ignore ce que médiocrité signifie tant sa palette vocale est développée, qui, plus, est parolier du groupe. Des paroles d'une intelligence rare, harmonieuses et poétiques, loin du registre habituel du rock de bas étage.

Pas besoin d'étiquette, le groupe qui a parfaitement assimilé tout ce qui se fait depuis 20 ans, en gros le CULT du 1er album qui rencontrait SAGA période "Silent Knight". Cet album compact de 17 titres compile brillamment les 4 premières années du groupe, synthèse d'un début de carrière marqué par des morceaux plus fabuleux les uns que les autres et dont il est bien difficile d'en extraire un plus particulièrement. Surtout, la voix de Stéphane Petrier survole les mélodies avec des accents dignes de Freddie Mercury ou Michaël Sadler... C'est tout dire.

Bien sûr, tout n'est pas parfait, notamment au niveau de la production, (faute de temps certainement) mais c'est en tout cas une fameuse carte de visite auto-produite que s'est offerte le VOYAGE DE NOËL.

Un groupe européen par sa stature, un album charnière qui fera date ou alors, c'est à n'y rien comprendre. Dommage quand même que le titre "L'opéra" n'est pas été gravé, alors qu'il est l'un des phares du répertoire du groupe. Un album plein de lyrisme. Un chef d'œuvre, je vous dis !

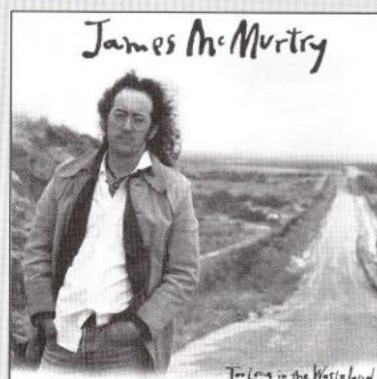
Christophe SIMPLEX



THE ALARM
"Change" IRS

A la vue du groupe qu'elle allait lire, ma vieille pointe de lecture, remonta d'elle-même : "Aie, dit-elle, pas eux !". Etonnée par cette réaction, je lui rappelais qu'il s'agissait du combo qui l'avait fait vibrer cinq ans auparavant avec des hymnes-brûlots détonnant tels que "The stand" ou "The Deceiver". Rassurée, elle lut, lut et lut encore... Il est vrai que les derniers albums des alarm, notamment "Eve of the hurricane", avaient fait très mauvaise impression tant ils sentaient le clonage et la performance ratée, au bout du compte trop éloignés de ce à quoi les Gallois nous avaient habitués et où ils excellaient : un rock flamboyant, claquant comme une bannière avant la bataille. Désormais, les pendules sont à remettre à l'heure : "CHANGE" est le retour de The A., le comeback sur le planète électricité-lumière grâce à des compositions béton dont on n'avait jamais plus cru entendre le son : "Sold me down the river", "The rock", "Hardland", ce seul titre pouvant symboliser l'énergie retrouvée, la rage d'en découdre. "CHANGE" contient aussi des ballades, typées celtiques, tel "A new south Wales" agrémentées de cordes et de chœurs, (non échantillonnés). Une réserve quant à "Prison without prison bars" : un peu mogadon, pour le marché US ? Ce n'est pas vouloir passer de la pommade que de considérer qu'il s'agit de la renaissance de The A., car ces derniers ont su retrouver ce qui faisait leur force, une musique directe, sans laquelle ils risquaient de n'être qu'artificiels. Maintenant, c'est aux anciens fans blasés et à tous ceux qui souhaitent connaître une musique musclée de les découvrir. Une découverte d'autant plus agréable qu'elle ne coûtera pas un centime à ceux qui présenteront ce magazine au rayon disque de Flammarion Bellecour.

Didier ARGOU



James Marc MURTRY
"Too long in the Wasteland" CBS

Entre LAS VEGAS et nulle part, au début d'une autoroute sablonneuse et déserte, j'ai envie de deux choses : prendre une bière et écouter James MAC MURTRY. Je saute de ma Harley fatiguée et me dirige vers un snack-bar poussiéreux. MAC MURTRY, c'est peut-être les textes des tous premiers DIRE STRAITS, c'est sûrement un fan de BOB DYLAN ou de NEIL YOUNG. Guitariste depuis l'âge de 7 ans, américain depuis toujours, son album est un recueil de rock dans la tradition yankee ("Poor Lost Soul") et les ballades classiques ("Song for a deek prang's daughter"). L'alcool dessèche ma gorge et je pense à reprendre la route de l'Ouest. Entre deux villes et deux histoires, James ne lâche pas sa guitare. Une fois, toutes ses chansons modelées en solitaire, il fait appel à une douzaine de musiciens et choristes. Le résultat ne se fait pas attendre : un premier album "Too long in the Wasteland" produit par le fameux John Mellencamp. C'est ce 33 tours que vous pourrez acquérir chez Flammarion (Bellecour) sur simple présentation de votre fanzine préféré.

Le soleil brûle l'horizon et je jette mon mégot au loin. Le moteur de mon engin est encore tiède lorsque je reprend le chemin de l'aventure. "I'm a poor lonesome cow-boy..." Lyon ce que tu as pu être loin pendant 40 minutes.

THE END.

Jocelyn BLANC

**EN DECEMBRE
FLAMMARION**
s'enflamme pour :
THE ALARM et MAC MURTRY
Album gratuits aux plus rapides sur
présentation de :

CAFE
11 H

BAR
23 H

Bistrot
à chansons

Les Loufiats

Croix-Rousse Les Pentes - Lyon 1er
27, rue Neyret - 78 39 18 05
Samedi et dimanche - Ouverture 15 heures




GUGNAE LAND
CD SPEED-PUNK
WILD-REGGAE
SKAT
CORED
RAOT
il faudrait être fou pour défoncer plus

35 rue Bourdeau
69001 LYON